



Dr. Valérie Briole
URPS médecins libéraux d'Île-de-France

Paris, le 15 juin 2021

Objet : réponse à votre double question : Quelle est votre analyse des besoins de santé et de l'offre de soins en Île-de-France ? Quel est votre projet régional de santé ?

Madame la Présidente,

Je souhaite tout d'abord vous féliciter pour votre récente élection à la Présidence de l'URPS médecins libéraux Île-de-France et vous souhaite tous mes vœux de réussite dans l'exercice de ce mandat important pour notre politique de santé, les médecins franciliens, et par extension les franciliennes et les franciliens.

La santé n'est pas une compétence directe de la Région, mais c'est un enjeu tel pour les franciliennes et les franciliens, qu'il est indispensable que notre collectivité agisse par l'ensemble des politiques publiques qu'elle déploie. Une politique de santé régionale se doit de dépasser, par son approche, le système de santé afin de pouvoir intervenir dans les différentes politiques publiques qui ont un impact sur la santé des franciliennes et des franciliens.

À ce titre, la lutte contre la pollution de l'air ou encore l'accélération de la construction d'équipements sportifs contribuant à entretenir l'état de forme des franciliens, sont deux axes qui font partie intégrante de la politique régionale de santé que je souhaite conduire. Je souhaite également faire de la santé environnementale une priorité, en accompagnant les collectivités volontaires qui souhaitent lutter contre la propagation de perturbateurs endocriniens, et en intervenant pour réduire le recours aux produits phytosanitaires dangereux.

L'offre de soins en Île-de-France est à l'image de notre Région, très inégalitaire. Selon les territoires, nous avons la chance d'avoir les plus hautes concentrations de médecins spécialistes et, dans les départements voisins, parmi les plus faibles concentrations de médecins généralistes du territoire métropolitain. Je suis attachée à la liberté d'installation des professionnels de santé. Néanmoins il est nécessaire d'être lucide face aux besoins de la population. C'est par l'accompagnement que la force publique pourra leur permettre d'assurer une offre de soins de qualité et de proximité aux habitants sur l'ensemble du territoire.



PRG
le centre gauche

place
publique

Les Écoles
Solidaires



GAUCHE
RÉPUBLICAINE
& SOCIALISTE



www.iledefranceencommun.com



La démographie médicale de l'Île-de-France est un sujet de préoccupation pour l'avenir de l'offre de soins. Notre Région a perdu plus de 3 600 praticiens ces dix dernières années et plus d'un quart des généralistes en activité ont plus de 65 ans. J'ai conscience de votre engagement pour installer 1 000 médecins sur notre territoire en 2021, et comme Présidente de Région, je mobiliserai toute mon énergie dès mon élection pour atteindre cet objectif.

C'est dans cette logique que je m'engage à participer au financement de 180 maisons ou centres de santé d'ici à 2026, prioritairement dans les territoires carencés. Je souhaite également que la Région puisse salarier des médecins dans ces territoires, afin de leur garantir un revenu décent, et de soutenir le développement de la télémédecine.

Je suis particulièrement attentive à la formation des professionnels de santé de demain et je souhaite que la Région puisse prendre davantage sa part. Il faut du temps pour former un professionnel de santé, quel que soit son métier. Ses conditions de vie et d'études vont avoir un impact important sur sa façon d'exercer son métier. Je souhaite qu'il soit plus simple pour un étudiant en médecine, qu'il soit externe comme interne, de faire un stage dans les territoires ruraux carencés. C'est pour cela que nous mettrons à disposition des hébergements dans ces zones.

Je suis également inquiète des conséquences que peuvent avoir des frais d'inscription exorbitants, particulièrement pour les formations sanitaires et sociales qui dépendent des compétences régionales. Le choix fait par Valérie Pécresse de privilégier les instituts privés à but lucratifs, à plus de 9000€ de frais d'inscription par an, plutôt que les instituts de formation universitaire, conduit la majorité des étudiants à s'endetter pour financer leurs études. Ils commencent souvent leur carrière dans une recherche de rentabilité, afin de rembourser cette dette provoquée par le manque d'investissement régional : je m'engage à toujours privilégier l'ouverture d'offres de formation publiques quand c'est possible.

La faible part d'internes de médecine générale franciliens qui s'installent pose plus largement la question de l'attractivité de la Région Île-de-France. L'incitation financière ne fait pas tout. Il est pour moi fondamental d'améliorer la qualité de vie de tous les franciliens pour répondre efficacement à cette problématique. A ce titre, le bilan de la majorité sortante est catastrophique : les lycées publics franciliens ont perdu en moyenne 20€ par élève et par an pour assurer leur fonctionnement, les acteurs culturels 75 millions d'euros sur la mandature, le réseau de transports en commun n'a jamais connu autant d'incidents et la livraison du matériel roulant neuf a également pris des années de retard... La politique d'austérité de la droite régionale, qui s'est poursuivie durant la crise avec 483 millions d'euros de budget qui dorment dans les caisses régionales en pleine pandémie est délétère pour notre avenir commun : il est temps de refaire de la qualité de vie des franciliens une priorité.



PRG
le centre gauche

place
publique

Les Écoles
Solidaires



GAUCHE
RÉPUBLICAINE
& SOLIDAIRES



www.iledefranceencommun.com

ILE-DE-FRANCE
EN COMMUN

La santé mentale des franciliens est également un enjeu fort de santé publique, très largement aggravé par la pandémie de SARS-CoV-2. Sur la base de l'étude publiée dans *The Lancet Psychiatry* au mois d'Avril sur les troubles neurologiques et psychiatriques des patients remis de la covid 19, nous pouvons nous attendre à une explosion des diagnostics de troubles anxieux, de troubles de l'humeur, et des dizaines de milliers de patients souffrant d'atteintes plus lourdes (AVC, démence, hémorragies cérébrales...).

Nous ne pouvons pas inventer des spécialistes qui n'existent pas pour répondre à ces besoins ; les médecins généralistes seront en première ligne pour accueillir ces patients. Si je suis élue, j'apporterai tout le soutien possible pour faire face à la situation, et je renforcerai le soutien aux acteurs sociaux, culturels et sportifs qui contribuent à la prévention de ces troubles.

Les franciliennes et les franciliens sont très attachés au service public de la Santé, à leurs hôpitaux comme à leurs médecins de famille. Je souhaite que la Région Île-de-France s'affirme davantage en la matière, en approfondissant son partenariat avec l'ARS d'une part et en contribuant au développement et au soutien des communautés professionnelles territoriales de santé d'autre part.

Je vous remercie de m'avoir interrogée sur mon programme pour la santé des franciliens, et de m'avoir donné l'opportunité de partager mon regard sur le système actuel, et les principales mesures que je souhaite mettre en œuvre.

Je vous prie de croire, Madame la Présidente, en l'expression de ma sincère considération.



PRG

place
publique

Les Écoles
Solidaires



GAUCHE
RÉPUBLICAINE
& SOCIALISTE



www.iledefranceencommun.com

ILE-DE-FRANCE
EN COMMUN